

Le Symbolisme

Le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique (peinture, musique...) de la fin du 19ème siècle. Le terme vient du grec « symbolon » de « symballein » qui signifie « jeter ensemble ».

I) Histoire du mouvement

Le terme « symbolisme » est utilisé pour la première fois en 1886 dans le *Manifeste littéraire* de **Jean Moréas**. Le mouvement, avec ses théories et ses dogmes, se place dans la continuité du **décadentisme** qu'il entend préciser et règlementer, tout en y apposant une appellation plus pertinente. Le *Traité du Verbe* de **René Ghil** constitue le deuxième texte fondateur. **Charles Baudelaire** est qualifié par Moréas de « véritable précurseur » du mouvement. **Stéphane Mallarmé**, avec les mardis de son salon littéraire, fera figure de chef d'école du symbolisme. L'école symboliste est également identifiée au « **vers-librisme** », nouveau mode d'expression poétique (en vers libres) fondé par **Gustave Khan**.

René par ses propres fondateurs, le mouvement s'éteint, miné par une crise interne de valeurs, à la fin du 19ème siècle. S'il meurt dans son pays natal, il s'exporte à l'international et en particulier en Angleterre (Oscar Wilde), en Belgique (Rodenbach), en Russie (Balmont, Blok, Briousov), en Amérique latine et même au Japon.

II) Auteurs et artistes symbolistes

LITTÉRATURE

Charles Baudelaire

Paul Verlaine

Stéphane Mallarmé

Arthur Rimbaud

Jean Moréas

Gustave Khan

René Ghil

Maurice

Maeterlinck (*belge*)

Émile

Verhaeren (*belge*)

PEINTURE

Puvis de Chavannes

Odilon Redon

Gustave Moreau

MUSIQUE

Gabriel Fauré

Maurice Ravel

Claude Debussy

Richard Wagner

Henri de Régnier

Paul Valéry

André Gide

Paul Claudel

Marcel Proust

III) Définition du symbolisme

Le mouvement symboliste naît d'une **volonté de rupture avec le naturalisme et la poésie parnassienne**. Il se construit **en réaction à la vision matérialiste** de l'époque qu'il rejette pour y opposer une **expression du sens caché de l'univers à travers le symbole**. Le symbolisme s'inscrit comme un renouveau de l'**idéalisme**, où le poète, l'écrivain ou l'artiste est investi d'une **mission sacrée ou mystique**.

Au lieu de décrire objectivement ce qui paraît être, il s'agit désormais de **suggérer** et d'évoquer par **allusions** le mystère du monde « masqué ». Pour Moréas, le symbolisme doit « vêtir l'idée d'une forme sensible ». En poésie, cette aspiration se traduit par la création du **vers libre**, le foisonnement de **correspondances**, de **synesthésies** et d'**analogies**.

Logiquement, l'école symboliste se passionne pour l'**hermétisme**, l'**ésotérisme**, l'**occultisme**, le **mysticisme** et les **mythologies**.

Le symbolisme est également marqué par une perception philosophique pessimiste et désabusée de l'existence, un véritable **mal du siècle**, qui se traduit par des extravagances langagières, un nihilisme social, une morbidité latente. C'est le règne des poètes maudits et des décadents.

La **poésie** et le **roman** constituent les deux genres de prédilection des symbolistes qui investiront toutefois le mode d'expression théâtral sous la houlette de Paul Fort, fondateur du Théâtre d'Art où il montera les drames de Maurice Maeterlinck (*Pelléas et Mélisande*).